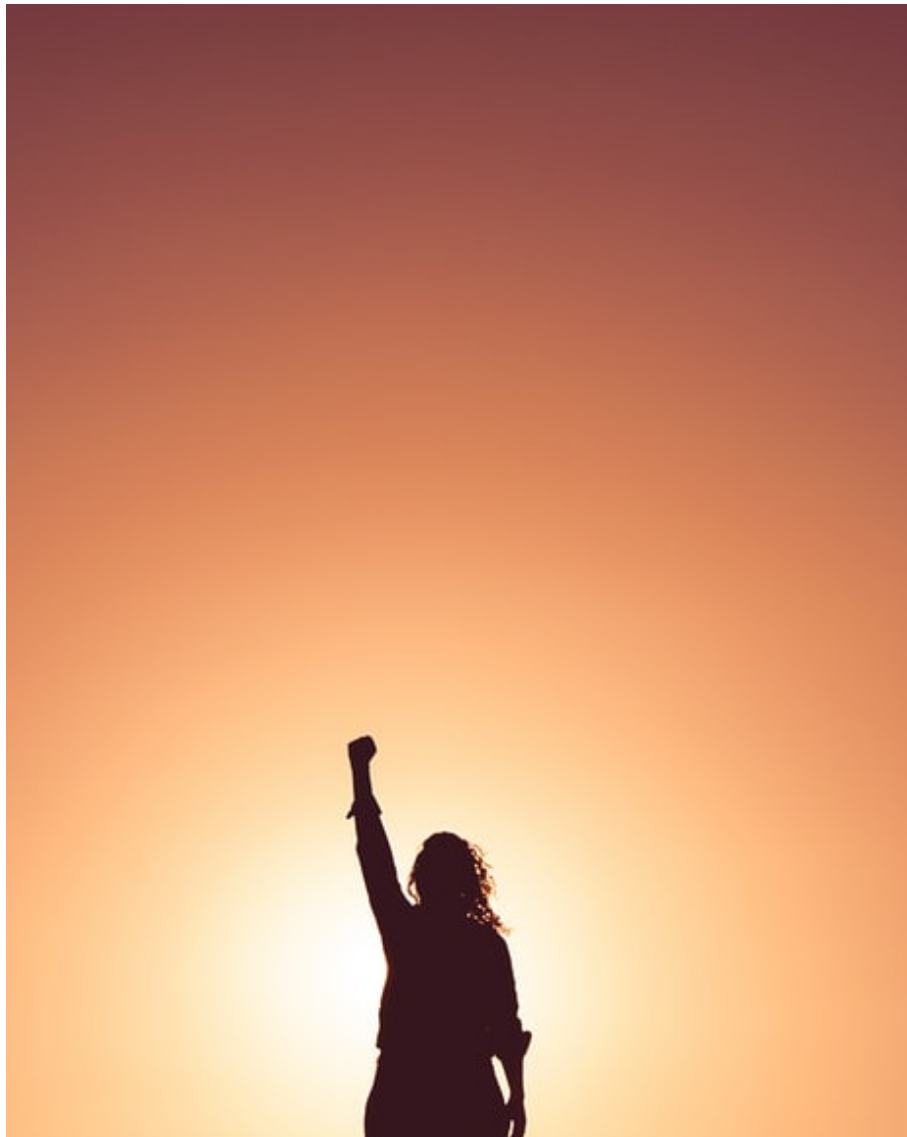


# Faire face



Miguel Bruna / Flickr.com

## **L'égalité des sexes comme partie intégrante de la solution aux nombreux défis contemporains**

Les inégalités, le manque d'opportunités et la surcharge de travail sont des problèmes familiaux pour les femmes du monde entier, depuis des décennies. Et voici qu'à la lutte menée

**pour accéder à une vie digne, s'ajoute maintenant le défi de faire face à une pandémie. Nous sommes dans une phase sans précédent et personne ne sait ce qui va se passer. Nous regardons l'avenir avec un mélange de peur et d'incertitude. L'inattendu, l'impensable nous atteignent de toute part.**

C'est comme si un tsunami était arrivé, dévastant tout ce que nous avons créé, bousculant notre façon de vivre, d'apprécier le partage, de travailler. Tous nos sens ont reçu un impact inquiétant : il n'y a plus de goût, il n'y a plus d'odeurs, nous ne pouvons plus apprécier le goût d'un bon vin ni la nourriture la plus exquise. L'air magnifique qui entraît dans nos poumons pour y engouffrer la vie, voilà qu'il passe à peine à travers les masques qui couvrent nos visages pour éviter de nous infecter. Notre regard finit par être contaminé par les images d'actualité de millions de morts dans les différents pays, nos oreilles n'entendent plus qu'un écho répétitif qui dit : « COVID-19, tests, nouvelles mesures, mise en quarantaine, infections, décès, contagions, mutations »... et ne parlons pas du contact physique, de l'accolade ou de l'étreinte, celle dont on dit tant qu'elle guérit les blessures, reconforte, encourage... C'est devenu interdit, les bises ont été remplacées par un petit geste et la poignée de main par une touche du coude.

Oui, tout cela ressemble à un film d'horreur ou de science-fiction. Mais ce n'est pas la plus grande horreur encore. La plus grande horreur est vécue par les femmes. Les mesures de confinement – y compris le télétravail – exacerbent les tensions sur les charges domestiques, la sécurité, la santé, l'argent et augmentent le risque de violence domestique.

Nous devons éviter tout type de régression. Il est temps d'être ambitieux et d'assumer l'égalité des sexes comme partie intégrante de la solution aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés en termes de sécurité, de santé, de climat, d'économie et de droits humains fondamentaux.

Mais, surtout, le plus important est que nous ayons une intelligence suffisante dans la sphère collective et personnelle pour tirer des leçons de chaque situation, ainsi qu'un optimisme que nous ne pouvons pas perdre.

Les crises font ressortir le meilleur de chaque individu. La vie d'aujourd'hui exige vraiment 100% de nos capacités, de notre talent, de notre générosité. Nous avons connu un changement vertigineux, relevé un énorme défi pour maintenir l'activité professionnelle, la famille au milieu de la peur. Notre responsabilité dorénavant est de minimiser l'impact négatif de cette pandémie. Nous devons le faire même face à un avenir incertain, car l'avenir n'est pas écrit, nous sommes celles et ceux qui allons le construire chaque jour. Nous devons nous confronter à nous-mêmes. Que sommes-nous capables d'offrir? Que sommes-nous capables de surmonter? Que sommes-nous capables de transformer? Que sommes-nous capables de reconstruire? Comment pouvons-nous nous réinventer pour continuer? Comment pouvons-nous être utiles aux autres ainsi qu'à nous-mêmes?

Vraiment, c'est ce que la vie exige de nous actuellement. Nous ne pouvons pas abandonner nos luttes, nous devons continuer ; nous avons le droit de nous sentir tristes, fatigué.e.s et parfois même vaincu.e.s. Nous pouvons nous reposer mais, chaque jour, nous devons nous lever et reconstruire, qu'importe si nous sommes à nouveau un peu brisés à la fin de la journée. Il faut voir l'opportunité de chaque nouveau jour, car cette opportunité est la nôtre et nous avons un pouvoir sur elle.

**Martha Campo**

**Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils**